

EpiCURA mag

TOUTE L'ACTUALITÉ D'EPICURA POUR LES PATIENTS ET LE PUBLIC

DOSSIER
P. 04

Cardiologie : toujours plus de cœurs soignés !



P. 14

VISITE GUIDÉE Baudour :
ça déménage !



P. 12

PORTRAIT

Anne-Sophie
D'Heygere,
responsable
des bénévoles

P. 08



DÉCOUVERTE

Ath : la maternité
des 10 lunes



Un **NOUVEL** hôpital plein d'opportunités

EpicURA, c'est aujourd'hui un groupe hospitalier de 3.000 collaborateurs (dont 450 médecins), 875 lits et 400.000 consultations chaque année. Un « grand » hôpital qui reste cependant « votre » hôpital et ne perd rien de sa proximité avec les patients, puisque nous restons présents sur nos trois sites

hospitaliers historiques de Baudour, Hornu-Frameries et Ath-Belcœil. Cet esprit de proximité, au plus près de l'humain, est largement illustré dans ce numéro, avec le nouveau trajet patient de la cardiologie, encore plus efficace en cas d'urgence, ou encore avec les actions de nos généreux bénévoles qui apportent à nos patients réconfort et solidarité au quotidien. Faire le choix de s'intéresser à autrui : un objectif partagé par toutes nos équipes. Et un hôpital qui se développe, c'est aussi un hôpital qui change ! EpicURA recherche activement de nouveaux collaborateurs dans des domaines d'activités plus pointus. Peut-être vous ? Consultez nos offres sur www.epicura.be/emplois.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture de ce nouveau numéro d'Epicura Mag !

EpicURAMAG
est une publication du

> Centre Hospitalier
EpicURA

Site de Baudour
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

Éditeur responsable :
François Burhin

136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :
Delphine Cauchies

Conception et réalisation :

VIVIO
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02 640 49 13
Fax : 02 640 97 56
e-mail : cl@vivio.com

Coordination de la rédaction :
Cindy Izzarelli

Secrétariat de rédaction :
Claudine De Kock

Maquette :
Marie Bourgois
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier

Photos et illustrations :
Laetizia Bazzoni, Coralie Cardon,
Cindy Izzarelli

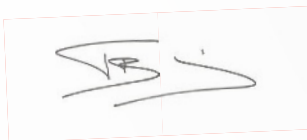
Impression :
Artoos

Tirage :
6.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.



François Burhin
Directeur Général



P.03 NEWS
Toute l'actualité d'EpicURA

P.04 DOSSIER
Cardiologie : chaque seconde compte !

P.07 NEWS

P.08 DÉCOUVERTE
La maternité des 10 lunes : un accompagnement unique pour chaque naissance

P.10 ZOOM
Hygiène des mains : êtes-vous au top ? Faites le test !

P.12 PORTRAIT
Être bénévole à l'hôpital

P.14 VISITE GUIDÉE
Le point sur les déménagements des consultations



P. 04



P. 08

Françoise Clerquin, sage-femme en chef, nous emmène dans les coulisses de la maternité d'Ath.



P. 10



EpiCURA court pour la vie

Ces 16 et 17 mai, deux équipes aux couleurs d'EpiCURA ont participé au Relais pour la vie, une course sportive axée sur la solidarité et la collecte de fonds en faveur de la Fondation contre le Cancer. Grâce aux coureurs et à la générosité des donateurs de la région, l'étape montoise de cette année a permis de récolter pas moins de 113.385 € ! Bravo aux coureurs, et merci à tous pour votre soutien !



Dépistages gratuits pour tous

Le samedi 19 septembre, EpiCURA participera à la journée Capital Santé organisée chaque année par la commune de Colfontaine, en collaboration avec le Service Santé. Lors de cette journée entièrement dédiée à la santé, divers tests médicaux gratuits sont proposés au public. Nos équipes seront sur place pour effectuer des tests et sensibiliser la population à l'importance du dépistage. Un petit-déjeuner est également offert aux visiteurs les plus matinaux !

Baudour : naissance du pôle gériatrique

EpiCURA met progressivement en place sa nouvelle configuration. Aujourd'hui, il se concentre sur le développement d'un pôle gériatrique sur le site de Baudour. Ce nouveau pôle, unique dans la région, regroupe toutes les unités d'hospitalisation en gériatrie. Il accueille une centaine de patients répartis en trois unités gériatriques, qui seront progressivement spécialisées (chirurgie, médecine, psychogériatrie...).



EpiCURA sur les réseaux sociaux : j'aime !

Bonne nouvelle : EpiCURA est désormais présent sur vos réseaux sociaux préférés ! Rejoignez-nous sur LinkedIn pour découvrir nos offres d'emploi et suivre l'actualité professionnelle du milieu hospitalier. Et pour une foule de conseils santé et d'infos sur la vie quotidienne au sein de votre hôpital, rendez-vous sur notre page Facebook !

www.facebook.com/Centre.Hospitalier.Epicura



DOSSIER

Le service de cardiologie dispose désormais d'une unité de coronarographie interventionnelle, pour une prise en charge immédiate des artères défailantes.

P. 04-05

Sauver un cœur en quelques heures

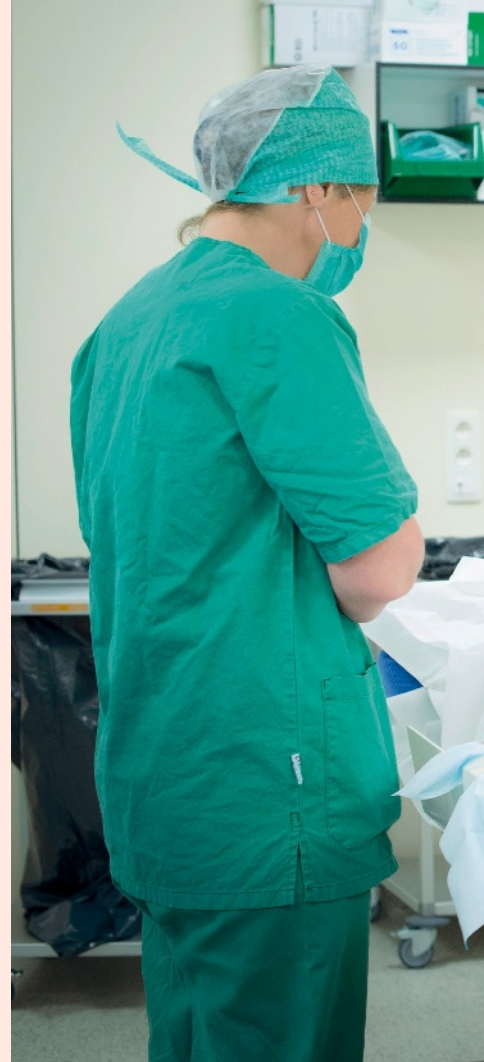
P. 06

Témoignage

LA CORONAROGRAPHIE INTERVENTIONNELLE À HORNU



Les équipes d'Hornu et de Baudour ont uni leurs forces pour ne faire qu'un. Grâce à elles, le nouveau pôle de cardiologie fonctionne 7j/7 24h/24 pour pouvoir parer à toute urgence.



SAUVER un cœur en



Rapide et quasiment indolore, l'examen de coronarographie s'effectue sous anesthésie locale.

Le cœur humain est un organe aussi puissant que fragile dont la moindre défaillance nécessite un traitement sûr et sans délai. C'est pourquoi EpiCURA s'est récemment doté d'une nouvelle unité de coronarographie interventionnelle. Cette nouvelle unité fait le lien entre la coronarographie diagnostique, qui examine l'état des artères aux rayons X, et les opérations de chirurgie cardiaque. « La coronarographie interventionnelle permet de passer directement du diagnostic d'artère bouchée à la dilatation des artères, sans transfert vers une autre salle », explique le Dr Decroly, cardiologue. « Quand elle est effectuée directement après le diagnostic, cette opération, appelée angioplastie, préserve les artères

et le cœur, et permet d'éviter une chirurgie lourde (voir encadré). » Parallèlement à l'ouverture de cette nouvelle unité, EpiCURA a décidé de réunir les forces de ses différents sites en concentrant l'activité du pôle cardiologique sur le seul site d'Hornu. « Plutôt que d'avoir deux petits services faisant la même chose à quelques kilomètres de distance, nous avons décidé de former une seule grande équipe. Cela nous a permis d'unir nos expertises et nos moyens. Ensemble, nous travaillons mieux, et plus vite ! »

CHAQUE MINUTE COMPTE

Ce regroupement à Hornu profite aussi et surtout au patient, qui doit subir moins de déplacements. « Un patient souffrant d'un problème cardiaque peut arriver chez nous de différentes façons », explique Laurence François, infirmière en chef du service de cardiologie.

« En admission classique, via le service d'urgence, en transfert depuis un autre site d'EpiCURA, etc. » Mais peu importe la « porte d'entrée », il est pris en charge dès le départ par une grande équipe habituée à l'urgence des interventions cardiaques, pour lesquelles chaque minute compte.





COMPRENDRE

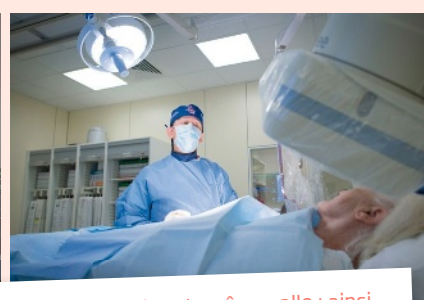
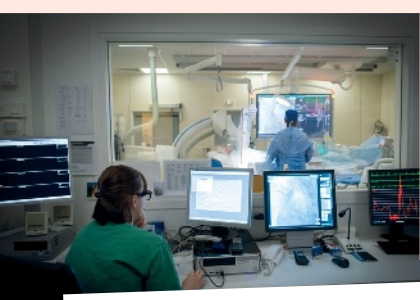
ANGIOPLASTIE CORONAIRE : LE GESTE QUI SAUVE

- L'angioplastie coronaire est l'intervention qui consiste à traiter une artère coronaire rétrécie, en la dilatant au moyen d'une sonde munie d'un ballon gonflable à son extrémité.
- Cette intervention se fait sous anesthésie locale et dure environ 60 minutes.
- Un guide est introduit dans l'artère jusqu'à l'endroit rétréci. Un fin ballonnet est ensuite gonflé pendant quelques secondes pour dilater le segment d'artère malade.
- Dans la majorité des cas, on place ensuite dans l'artère une petite prothèse qui permettra de maintenir le passage dilaté en empêchant l'artère de s'affaisser à nouveau.

LE SERVICE DE CARDIOLOGIE D'EPICURA DISPOSE DÉSORMAIS D'UNE NOUVELLE UNITÉ DE CORONAROGRAPHIE INTERVENTIONNELLE, QUI PERMET D'INTERVENIR DIRECTEMENT SUR LES ARTÈRES RÉTRÉCIES OU BOUCHÉES. À LA CLÉ : TOUJOURS PLUS DE CŒURS SOIGNÉS ET DE VIES SAUVÉES.

quelques heures

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon



Examen diagnostique et angioplastie s'effectuent dans la même salle : ainsi, le médecin peut intervenir directement en cas d'artère bouchée.

« Le patient monte directement au service de cardiologie. Les infirmiers le préparent alors pour l'intervention : ils constituent son dossier, placent la perfusion et effectuent la prise de sang et l'électrocardiogramme d'usage. Ensuite, les brancardiers viennent chercher le patient pour l'emmener en salle de coronarographie. » Durée totale du trajet du patient : de 1 à 3 heures, selon le degré d'urgence.

ACCOMPAGNER ET RASSURER

Malgré cette rapidité d'action, le bien-être du patient reste au centre de toutes les préoccupations. L'environnement très technique de la salle de coronarographie peut paraître un peu angoissant pour ce dernier, souvent déjà inquiet par son malaise cardiaque. C'est pourquoi le personnel soignant met un point d'honneur à le rassurer et

à l'informer. « Dès son arrivée, nous répondons à toutes ses questions, expliquons chaque étape de l'examen », raconte Myriam Picot, infirmière. « Nous faisons aussi en sorte qu'il soit confortablement installé, pour qu'il ne bouge pas et n'ait pas froid. L'intervention est d'autant mieux vécue quand le patient parvient à se détendre. » L'examen de coronarographie est rapide et se fait sous anesthésie locale. Via une petite ponction dans le bras, le médecin introduit une sonde dans l'artère et y injecte un liquide de contraste. Il peut ainsi observer les artères coronaires grâce aux rayons X. Si une artère rétrécie est détectée, l'équipe intervient directement pour procéder à la dilatation. « Dans le cas d'une dilatation d'artère, le patient passera une nuit en observation et pourra rentrer chez lui dès le lendemain », conclut Laurence François.

YVETTE,
80 ANS, A VÉCU
L'EXPÉRIENCE D'UNE
CORONAROGRAPHIE
INTERVENTIONNELLE.
ELLE RACONTE.

« J'ai évité un **INFARCTUS** »

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon

CONTACT

CONSULTATION DE CARDIOLOGIE

- Hornu :
065 71 30 00
- Baudour :
065 76 85 24
- Ath :
068 26 26 26

« Je suis encore très active pour mon âge, je me déplace beaucoup à pied. Mais depuis quelques semaines, j'avais remarqué que j'étais essoufflée, et je ressentais comme un poids sur ma poitrine. Sur le conseil de mes filles, j'ai alors pris rendez-vous chez mon médecin, qui m'a renvoyée vers EpiCURA pour des examens approfondis. Je suis entrée au service de cardiologie vers 9h du matin et j'ai été prise en charge immédiatement ; les infirmiers se sont occupés de moi et m'ont mise sous perfusion. Quelques heures plus tard, vers midi, je suis descendue en salle d'examen.

À RETENIR

INFARCTUS : RECONNAÎTRE LES SYMPTÔMES

Les signes avant-coureurs d'un infarctus peuvent varier en nombre et en intensité d'une personne à l'autre : savoir les reconnaître peut vous sauver la vie. Voici les symptômes les plus courants :

- sueurs,
- nausée,
- douleur ou inconfort thoraciques (pression, douleur vive, sensation de brûlure ou de lourdeur),
- essoufflement,
- étourdissements,
- inconfort à d'autres régions du haut du corps (cou, mâchoire, épaule, bras ou dos).

Si vous observez l'un de ces signes ou suspectez un malaise cardiaque chez vous ou l'un de vos proches, prenez immédiatement contact avec votre médecin. En cas de forte douleur thoracique, appelez directement les secours (112).

Avant le début de l'examen, le soignant contrôle l'identité du patient et répond à toutes ses questions.



J'étais un peu inquiète mais l'infirmière de coronarographie a été très rassurante, elle m'a même donné un oreiller pour que je sois mieux installée sur la table d'examen. Grâce à l'anesthésie locale, j'ai pu rester consciente pendant toute la durée de l'examen, qui est assez rapide. Dans mon cas, le médecin a détecté la cause de mon malaise : une artère rétrécie, qui a été immédiatement dilatée. L'intervention s'est très bien passée et j'ai pu rentrer chez moi le lendemain. Même si ce genre d'opération n'est jamais une partie de plaisir, je me dis que j'ai eu de la chance, car cela m'a sans doute évité un problème cardiaque bien plus grave ! »



Le Dr Anne Vanheesbeke, chef du service d'ophtalmologie, en pleine consultation.

La nouvelle consultation d'ophtalmologie : rien que pour vos yeux !

AUTREFOIS INSTALLÉE DANS L'ANCIEN BÂTIMENT, LA CONSULTATION D'OPHTALMOLOGIE A ELLE AUSSI DÉMÉNAGÉ VERS DES LOCAUX FLAMBANT NEUFS ET PLUS PRATIQUES.

Plus spacieux, et surtout plus conviviaux, les nouveaux locaux de la consultation d'ophtalmologie sont situés désormais au 1^{er} étage de l'hôpital de Baudour, rénové pour l'occasion. Un déménagement dont l'équipe se réjouit : « La consultation d'ophtalmologie, c'est 3 ophtalmologues, 1 orthoptiste, 4 infirmières et jusqu'à 60 consultations par jour », explique le Dr Anne Vanheesbeke, chef de service. « Ce nouvel espace nous permet de travailler plus efficacement et d'accueillir les patients avec un maximum de confort. De plus, nous recevons aussi beaucoup d'enfants en consultation d'ophtalmologie pédiatrique. Un coin de la nouvelle salle d'attente a été aménagé spécialement pour eux. »

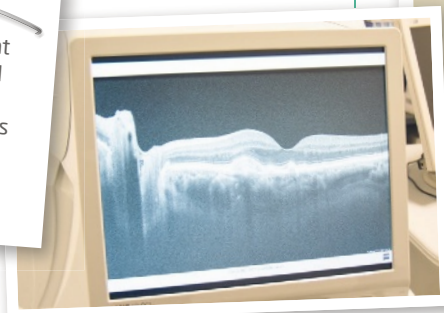
Autre nouveauté : le service dispose désormais d'une salle spécialement dédiée aux injections intravitréennes. « Ces injections peuvent être effectuées très rapidement, mais, faute de place, il fallait jusqu'ici transférer les patients à l'hôpital de jour pour les réaliser ! Grâce à ce nouveau local dédié, nous gagnons du temps ! »

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Cindya Izzarelli

CONTACT

Consultation d'ophtalmologie de Baudour :
 > 065 76 85 20 ou
 > 065 76 85 22

L'ophtalmologie analyse notamment la structure de l'œil pour détecter et soigner les maladies de la vue, comme la cataracte ou le glaucome.



3 ophtalmologues, 1 orthoptiste et 4 infirmières vous accueillent chaque jour.

FRANÇOISE CLERQUIN, SAGE-FEMME EN CHEF

10 lunes pour et des SOINS

Texte : Caroline Dunski / Photos : Coralie Cardon



Françoise Clerquin
Sage-femme en chef

EN BREF

- 900 bébés naissent chaque année à la maternité des 10 lunes
- 4 salles de naissance thématiques (Terre, Air, Eau, Feu)
- 32 sages-femmes
- 3 puéricultrices
- 1 aide-soignante
- 9 gynécologues
- 1 secrétaire
- l'équipe psycho-médico-sociale



DEPUIS UNE DOUZAINÉ D'ANNÉES, LA MATERNITÉ ATHOISE DES 10 LUNES, LABELLISÉE « AMIE DES BÉBÉS » EN 2010, DÉVELOPPE UN PROJET NOVATEUR ET ORIGINAL SOUS LA FORME D'UN CENTRE PÉRINATAL.



La maternité encourage le contact peau à peau pour préserver le lien mère-enfant.

C'est d'un nom plein de poésie que la maternité, née en 2002 de la fusion de celles d'Ath et de Belœil, a été baptisée. « Il faut dix cycles lunaires pour qu'une grossesse s'achève », explique Françoise Clerquin, sage-femme responsable de la maternité. « Donner ce temps-là à un bébé est le premier acte de respect à son égard. » Et s'il est bien un mot qui qualifie la philosophie du service, c'est le respect. Il s'applique dans toutes les dimensions de la naissance et de ce qui l'entoure. Aux choix que font les parents, d'abord. Comme celui de faire appel ou non à la péridurale, d'accoucher



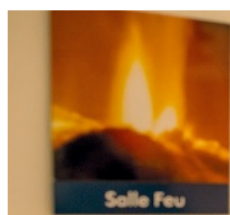
dans l'eau, sur un lit de naissance ou accroupie... Aux soins prodigués au tout-petit qui va naître ou vient de naître, en tenant compte de son extrême vulnérabilité et du fait qu'il ne peut exprimer ce qu'il ressent et qu'il dépend tellement du geste de l'autre.

RESPECTER LES RYTHMES DE CHACUN

Le respect s'applique aussi au duo mère-enfant, qui est préservé autant que possible. Le 9 mars dernier par exemple, la petite Isabella-Rose naissait par césarienne. Une opération

une naissance INTÉGRÉS

qui nécessite une surveillance postnatale plus rapprochée. Pour préserver le lien, le contact peau à peau entre la mère et l'enfant a été installé directement, avant même de rejoindre la chambre. Pendant deux heures, la petite fille est restée dans la « Salle Air » avec sa maman, Cindy, et son papa, Kenneth, sous la discrète surveillance de Caroline, la sage-femme. Qu'ils soient prodigués à la mère ou à l'enfant, les soins sont donnés dans la chambre. À la maternité des 10 lunes, les soins sont dits « intégrés » : salles de naissance, néonatalogie et maternité sont réunies sur un même palier. C'est une même équipe de 40 personnes, essentiellement des sages-femmes, qui se répartissent le travail en tournante, afin de pouvoir suivre la maman et le bébé dont elles se sont occupées dès la naissance tout en respectant leur rythme. Ainsi, pas question de réveiller un bébé pour lui donner son bain ! De même, on servira son petit-déjeuner en dernier lieu à la maman qui a accouché aux petites heures de la nuit, afin de lui laisser le temps de se reposer.



Terre, Eau, Feu, Air: les différentes salles d'accouchement s'inspirent des éléments naturels pour créer des ambiances propices à une naissance sereine.



Et après une naissance difficile, on propose aux parents de se réapproprier la première rencontre avec bébé dans un espace sensoriel relaxant, appelé « espace snoezelen ».

FAIRE ÉMERGER LES COMPÉTENCES

Perrine Van Exaerde a rejoint l'équipe voici près de quatre ans. C'est elle qui a vu naître le petit Thiago le 5 mars, et qui a accompagné Ludovic et Caroline, ses jeunes parents, pendant leur séjour à l'hôpital. Lorsqu'ils rentrent à la maison avec leur premier enfant, ils sont d'autant

plus sereins qu'ils savent qu'ils auront la visite d'une sage-femme du service « SaFeDo » (sage-femme à domicile) après 48 heures, voire le lendemain déjà, si nécessaire. « Nous avons été bien accueillis et bien suivis en prénatal. Après la naissance, les sages-femmes ont donné à Caroline des explications sur la façon de positionner le bébé pour l'allaitement », confie Ludovic. Perrine rappelle que « les sages-femmes ont notamment pour rôle de faire émerger et reconnaître les compétences des parents. Surtout s'il s'agit d'une première naissance ».

À RETENIR

DU PÉRINATAL INTERDISCIPLINAIRE

La maternité des 10 lunes offre un suivi prénatal gratuit assuré par une équipe pluridisciplinaire (travailleuses médicosociales de l'ONE, psychologue, sages-femmes, gynécologues). Cet encadrement complet dans un même lieu permet de repérer plus facilement d'éventuels dysfonctionnements prénatals, comme une malformation physique. C'est d'autant plus utile que les séjours postnatals sont courts. Le suivi se poursuit encore un an après la naissance.



BON À SAVOIR

PORTES OUVERTES ANNUELLES

Chaque année, en mars et en octobre, la maternité ouvre ses portes pour une découverte des lieux.

Contact :

068 26 25 13.

Perrine
Van Exaerde,
sage-femme.



ZOOM

Jeux

BON À SAVOIR

UN SITE WEB POUR ALLER PLUS LOIN

L'année dernière, le SPF Santé publique a créé et lancé le site www.vousetesentredobonnesmains.be. Accessible à tous, vous y trouverez une foule d'informations, de vidéos et de schémas explicatifs sur l'hygiène des mains.

Les mains sont le principal vecteur de germes. À l'hôpital, en plus du lavage à l'eau et au savon, l'emploi de gel désinfectant s'impose!

UNE BONNE HYGIÈNE DES MAINS EST FONDAMENTALE POUR PROTÉGER LES PATIENTS HOSPITALISÉS DES MICROBES QUI CIRCULENT NATURELLEMENT DANS UN HÔPITAL. PATIENTS OU VISITEURS, VÉRIFIEZ VOS CONNAISSANCES EN LA MATIÈRE!

Merci au Dr Vincent Colombie, médecin hygiéniste.

LES MAINS SONT LE PRINCIPAL VECTEUR DE TRANSMISSION DE MICROBES.



Que ce soit par contact direct de main à main ou via des objets sur lesquels les germes se déposent (poignées de porte, rampes d'escalier, etc.), nos mains transportent nombre de germes dont certains sont potentiellement pathogènes, c'est-à-dire qu'ils peuvent rendre malade. Ceci dit, la transmission peut se faire par d'autres voies. Le virus de la grippe, par exemple, se transmet via les minigouttelettes de salive que nous projetons en toussant, en éternuant ou, tout simplement, en parlant.

SEUL LE PERSONNEL SOIGNANT EST TENU DE RESPECTER LES RÈGLES D'HYGIÈNE.



La prévention des infections en milieu hospitalier est l'affaire de tous. Les précautions du personnel soignant sont vaines si patients et visiteurs ne mettent pas du leur dans la lutte contre les microbes ! Il est conseillé à chacun de se laver systématiquement les mains à l'eau et au savon après être allé aux toilettes, avant et après avoir mangé ou encore après s'être mouché ou avoir éternué dans sa main. Si vous visitez un proche hospitalisé, désinfectez-vous systématiquement les mains au gel hydroalcoolique (disponible dans les flacons à l'entrée des chambres) avant d'entrer dans sa chambre et en sortant.

HYGIÈNE DES MAINS : ÊTES-VOUS AU TOP?

de MAIN, jeux de malin!

Texte : Candice Leblanc / Photos : D.R.

« LA PRÉVENTION DES INFECTIONS EN MILIEU HOSPITALIER, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS ! »

À LA MAISON, SE LAVER LES MAINS À L'EAU ET AU SAVON SUFFIT À UNE BONNE HYGIÈNE DES MAINS.

VRAI Mais à l'hôpital, on emploiera également un gel hydroalcoolique désinfectant. L'eau et le savon sont très utiles pour enlever « mécaniquement » les éventuelles traces de liquides physiologiques (salive, sueur, sang, urine, etc.) qui pourraient s'y trouver après un soin. Les mains sont ainsi lavées et propres pour ensuite être désinfectées. Le gel hydroalcoolique permet de désinfecter efficacement la peau et est aussi plus rapide d'utilisation. Voilà pourquoi il est beaucoup utilisé à l'hôpital. Encore faut-il l'appliquer correctement ! L'idéal est de prendre deux doses de gel hydroalcoolique et de se frotter les mains environ trente secondes jusqu'à ce que le produit ait complètement séché.

CERTAINES ZONES DE LA MAIN ONT TENDANCE À ÊTRE NÉGLIGÉES...

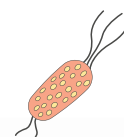
VRAI Dans la précipitation, on oublie facilement le bout des doigts, le pouce, les espaces interdigitaux (entre les doigts) ou encore la tranche de la main dans le prolongement du petit doigt. Pensez-y quand vous vous lavez ou désinfectez les mains !

À L'HÔPITAL, LE PERSONNEL SOIGNANT N'EST PAS CENSÉ PORTER DE BAGUE, DE BRACELET NI DE MONTRE.

VRAI Le problème des bijoux, c'est qu'ils contiennent des petits trous, des griffes minuscules, des gravures et autres interstices où les germes aiment à se loger... et que ni le savon ni le gel hydroalcoolique n'atteignent ! Les bijoux empêchent une bonne hygiène des mains et participent donc à la transmission de germes.

LES SÉCHOIRS AUTOMATIQUES, C'EST BIEN POUR SE SÉCHER LES MAINS !

FAUX La soufflerie de telles machines risque de propulser un peu partout les germes résiduels... qui peuvent alors se redéposer sur les mains ou être inhalés ! Raison pour laquelle il n'y en a généralement pas dans les hôpitaux. L'idéal est de se sécher les mains avec une serviette en papier à usage unique et de la jeter à la poubelle tout de suite après. Les essuies en tissu peuvent être utilisés à la maison, mais sont des nids à microbes s'ils ne sont pas changés et lavés régulièrement...



Pour bien éliminer les germes, lavez-vous les mains consciencieusement ! Dans la précipitation, certaines zones, comme le tour des doigts, ont tendance à être négligées...



L'ÉQUIPE

DES PROFESSIONNELS DE L'HYGIÈNE

Afin d'informer et de sensibiliser au mieux patients, visiteurs et personnel soignant sur les règles d'hygiène, EpiCURA compte une équipe de médecins et d'infirmières hygiénistes, active sur les trois sites.

• À Ath :

le Dr Lorenzo Filippin et Christiane Hellin.

• À Baudour :

le Dr Françoise Moonens et Philippe Mauchard.

• À Hornu :

le Dr Vincent Colombie et Geneviève Vilain.



AMENER UN RAYON DE SOLEIL AU DÉTOUR DES COULOIRS DE L'HÔPITAL, C'EST LA MISSION DE CES PERSONNES QUI OFFRENT DE LEUR TEMPS LIBRE AUX VISITEURS ET PATIENTS D'EPICURA. RENCONTRE AVEC LA RESPONSABLE DU VOLONTARIAT ET SON ÉQUIPE.

ANNE-SOPHIE D'HEYGERE, REponsable du volontariat

CV EXPRESS

ANNE-SOPHIE D'HEYGERE

- Assistante sociale, ISSHA (2003)
- Master en Sociologie, UCL (2005)
- Depuis 2005 : assistante sociale sur le site d'Hornu
- Depuis 2015 : responsable du volontariat chez EpiCURA à mi-temps
- Bénévolat :
 - > Chef Lutins puis d'unité chez les Guides Catholiques de Belgique (1999-2007)
 - > Membre du Groupe Cap 48 de Tournai-Ath (depuis 2010)

Le bénévolat, un petit PLUS qui

Malgré la conjoncture économique morose, le volontariat n'est pas en recul, au contraire ! Anne-Sophie D'Heygere, responsable des activités de volontariat à EpiCURA, confirme cet engouement : « Nos bénévoles sont unanimes : ils nous confient recevoir bien plus que ce qu'ils donnent et se trouvent enrichis de l'expérience. Récemment, un volontaire m'a confié qu'il ne pouvait imaginer que son sourire pouvait avoir un tel pouvoir sur les gens. Certains me disent même que le volontariat leur permet de laisser leurs propres soucis au vestiaire. Une fois qu'ils ont enfilé la fameuse blouse verte portée par l'ensemble des volontaires d'EpiCURA, ils éprouvent un sentiment d'appartenance. À leurs yeux, cette blouse représente également un gage de confiance ».

GÉNÉROSITÉ ET PROFESSIONNALISME

Bien que pratiqué de manière bénévole, le volontariat est soumis à la législation et se doit d'être exercé avec professionnalisme. C'est pourquoi une attention toute particulière est portée au recrutement des volontaires (voir encadré).

Anne-Sophie d'Heygere assure l'encadrement et la coordination des volontaires actifs dans l'hôpital.





fait la différence

Texte : Carole Equeter / Photos : Coralie Cardon

L'équipe compte 14 volontaires, répartis sur les trois sites d'EpiCURA. Ci-contre, quelques représentants de ce mouvement solidaire.



DES MISSIONS VARIÉES

Les 14 volontaires de l'équipe proposent différents services sur les trois sites d'EpiCURA : « Nos principales missions sont la guidance des patients ambulatoires

et des visiteurs, ainsi qu'une offre d'activités : lecture, jeux de société, moments culinaires... Nous travaillons en partenariat avec les ergothérapeutes des services de gériatrie et de réhabilitation. Par ailleurs, les volontaires proposent aussi depuis peu de la lecture dans le service de

pédiatrie à Ath ». Et à Baudour ? « Une bibliothèque sera bientôt ouverte pour les patients sur ce site. Nous aimerions également proposer le service de guidance sur ce site mais nous manquons pour le moment d'effectifs. Les candidatures sont donc les bienvenues ! » Des candidatures qui, souvent, sont le fruit de ces échanges chaleureux. « Nous avons été agréablement surpris de constater que certains patients privilégiaient certains jours pour leur prise de rendez-vous, afin de revoir « leur » volontaire ; tandis que d'autres ont décidé de rejoindre notre équipe après avoir eux-mêmes bénéficié de nos services, contribuant ainsi à renforcer une grande chaîne de solidarité. »

« L'encadrement est également très important car en pratique, le bénévole est seul sur le terrain, et la confrontation avec la maladie est parfois dure », explique Anne-Sophie D'Heygere. « Des réunions sont organisées tous les deux à trois mois afin que les volontaires échangent leurs expériences et fassent part de leurs suggestions. » Outre des missions de représentation à l'extérieur, la responsable du volontariat coordonne également la communication entre les bénévoles et les différents services de l'hôpital : « Nous nous devons de travailler main dans la main avec les équipes soignantes, mais aussi avec les bénévoles d'autres organisations, tels que ceux de la Croix-Rouge et des Hôpi-clowns ».



BON À SAVOIR

ENVIE DE DEVENIR VOLONTAIRE ?

Si vous aussi vous désirez vous joindre à l'équipe des volontaires, n'hésitez pas à nous faire part de votre candidature. Dans un premier temps, vous serez invité à rencontrer Anne-Sophie D'Heygere. Ensuite, si l'entretien a été concluant, deux demi-journées de formation vous seront proposées avant d'aller à la rencontre des patients et des visiteurs. Plus d'infos au 0476 783 009.

Le GRAND déménagement

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon, D.R.

BON À SAVOIR

RENDEZ-VOUS : EPICURA VOUS SIMPLIFIE LA VIE

- Pour vous permettre de nous joindre plus facilement, sur le site de Baudour, les guichets de prise de rendez-vous sont désormais accessibles dès 8h du matin et jusqu'à 17h30, tous les jours.
- Un rappel par SMS 24 heures ou 48 heures à l'avance sera aussi bientôt disponible. Pratique pour ne pas oublier un rendez-vous médical pris il y a plusieurs mois !

« Historiquement, de nombreuses consultations se trouvaient dans l'ancien bâtiment du site de Baudour », rappelle Dominique Bostem, chef de projet du déménagement. « Cette configuration était peu pratique en raison des nombreux déplacements qu'elle imposait, sans parler du caractère vétuste des infrastructures. On a donc décidé

de ramener les consultations vers le nouveau bâtiment principal où, suite aux différents regroupements d'activité, des locaux neufs s'étaient libérés. »

CHACUN SA PLACE

Où se trouvent donc aujourd'hui ces consultations ? « Elles sont toutes réparties sur trois zones », résume Dominique Bostem.



De la place pour le matériel, c'est important ! Les anciennes urgences offraient l'espace idéal pour accueillir les différentes installations nécessaires aux consultations de neurologie.

AU REZ-DE-CHAUSSÉE (LOCAUX DES ANCIENNES URGENCES) :

- les prélèvements sanguins,
- la neurologie,
- la psychiatrie.

REZ DE CHAUSSEE

DEPUIS PLUSIEURS MOIS, LA VALSE DES DÉMÉNAGEMENTS SE POURSUIT SUR LE SITE DE BAUDOUR. MAINTENANT QU'ELLE TOUCHE À SA FIN, EPICURA MAG FAIT LE POINT SUR CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI. SUIVEZ LE GUIDE !

Déménager, c'est aussi tirer le meilleur parti des ressources de l'hôpital, comme ici, au 4^e étage, où des locaux récemment rénovés s'étaient libérés.

À VENIR

DES GUICHETS OPTIMISÉS POUR ENCORE PLUS DE FACILITÉ

Actuellement, les guichets des différentes consultations sont disséminés un peu partout dans l'hôpital de Baudour. Pas toujours simple de s'y retrouver ! C'est pourquoi, à terme, les guichets seront eux aussi déplacés et centralisés au rez-de-chaussée, pour plus de clarté. De plus, comme à Hornu, l'admission et la prise de rendez-vous se feront à des guichets différents. Ainsi, on réduit les files d'attente et les distances parcourues dans l'hôpital !

AU 4^e ÉTAGE :

- la podologie,
- la diététique,
- la diabétologie,
- la pédiatrie.

UN REGROUPEMENT STRATÉGIQUE

Le but de ces déménagements est clair depuis le début : centraliser l'activité vers le bâtiment principal, où équipe soignante et patients peuvent désormais profiter de locaux plus spacieux, plus modernes et adaptés aux activités de consultation, offrant plus de facilité et plus de confort pour tous. « De plus, ces déménagements ont été pensés de sorte à rapprocher les consultations entre lesquelles il y a des synergies », ajoute encore Dominique Bostem. « Par exemple, l'allergologie, l'ORL et la pneumologie, ou encore la diabétologie et la diététique. Ainsi, le patient peut aisément passer d'un rendez-vous à l'autre s'il doit voir plusieurs spécialistes. » Le dernier déménagement de consultation, celui de la dentisterie, est prévu pour la fin de l'année 2015.

gements ont été pensés de sorte à rapprocher les consultations entre lesquelles il y a des synergies », ajoute encore Dominique Bostem. « Par exemple, l'allergologie, l'ORL et la pneumologie, ou encore la diabétologie et la diététique. Ainsi, le patient peut aisément passer d'un rendez-vous à l'autre s'il doit voir plusieurs spécialistes. » Le dernier déménagement de consultation, celui de la dentisterie, est prévu pour la fin de l'année 2015.

« PLUS DE SIMPLICITÉ ET PLUS DE CONFORT, POUR TOUS »

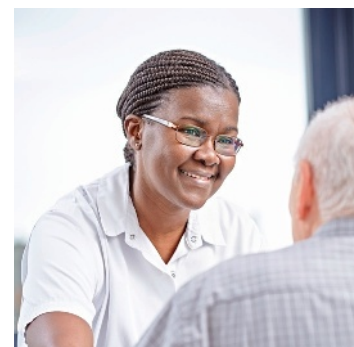
AU 1^{ER} ÉTAGE (ANCIENNE MATERNITÉ) :

- l'allergologie,
- la pneumologie,
- l'ORL,
- l'ophtalmologie,
- la gynécologie,
- l'urologie,
- la dermatologie,
- la chirurgie esthétique,
- la chirurgie thoracique.

Au 1^{er} étage, la consultation ORL dispose de locaux dédiés aux examens des troubles de l'équilibre.



70 MÉTIERS POUR VOTRE SANTÉ



www.epicura.be

SITE D'ATH
1 rue Maria Thomée
7800 Ath
Tél. : 068 26 21 11

SITE DE BAUDOUR
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

SITE D'HORNU
63 route de Mons
7301 Hornu
Tél. : 065 71 31 11

